

LA MONTAGNE

Le chantier de la voie verte entre Évaux-les-Bains et Montluçon va débuter, 27 kilomètres de rails à retirer

Les travaux d'aménagement de la voie verte entre Évaux-les-Bains (Creuse) et Montluçon (Allier) vont débuter à la mi-octobre 2026, pour une ouverture escomptée à l'été prochain. Un chantier colossal attend les ouvriers, notamment pour retirer les rails de l'ancienne ligne ferroviaire reliant les deux villes.

Par Julien Pépinot

Publié le 08 octobre 2026 à 06h30



Nicolas Simonnet, au micro, aux côtés de Philippe Perche, les présidents de deux intercommunalités à l'initiative de cette voie verte, avec les représentants des autres collectivités partenaires du projet. © Julien Pépinot

D'ici quelques jours, les travaux vont enfin commencer. Après une quinzaine d'années de maturation, la voie verte entre Évaux-les-Bains et Montluçon doit devenir accessible pour le retour des beaux jours, en juillet 2027.

D'ici janvier, les ouvriers vont tâcher de démanteler les rails présents sur les 27 kilomètres de voirie reliant anciennement les deux villes. Une tâche colossale qui doit se réaliser au rythme de deux kilomètres par semaine.

"Les rails vont être vendus et on va les valoriser. Il y a aussi une notion de développement durable dans cette voie verte", souligne Nicolas Simonnet, le président de Creuse Confluence, au milieu des nombreux partenaires du projet réunis ce mardi 6 octobre en conférence de presse pour marquer le début du chantier.

Le viaduc de la Tardes préservé

Dans la même logique, le ballast une fois concassé sur place va servir à réaliser la future couche de roulement. Quand les 45.000 traverses prendront la destination d'installations dédiées à leur dépollution voire leur valorisation en tant que biomasse.

Seule exception à cette opération de démantèlement : les 250 mètres de rails du viaduc de la Tardes au niveau d'Évaux-les-Bains, qui surplombe à 92 mètres de hauteur la rivière. Les plans prévoient de fixer une passerelle en aluminium avec garde-corps afin de préserver ce monument classé de la Creuse construit par l'entreprise de Gustave Eiffel.

Un ouvrage symbolique, le plus emblématique des 80 parcourant l'itinéraire, retenu comme site pour cette conférence de presse. Qui, 140 ans après le premier passage d'un train, va dorénavant voir défiler les cyclistes, randonneurs ou encore coureurs.

Protection de la faune et de la flore

Dans l'immédiat, les équipes à l'œuvre s'attellent à la protection de la faune et la flore, via l'implantation d'espaces refuges pour les espèces invasives. "On va créer des murs en pierre pour qu'elles puissent aller dans ces habitats", explique Nicolas Simonnet.

La dernière phase des travaux va se consacrer aux aménagements de la voie verte. Huit aires, des stationnements pour les vélos, des points d'eau ou encore des panneaux de signalisation vont émailler l'itinéraire.

Quant au revêtement du circuit, sujet de discussions parmi les élus, il se répartira en deux niveaux. Il prendra la forme d'un enrobé clair sur les portes d'entrées, et d'une bicouche de couleur claire sur le reste de l'itinéraire.

Situé dans une position géographique stratégique au centre de la France, le circuit se trouve à la croisée de grands itinéraires nationaux, avec Cœur de France à vélo (entre Montluçon et Bourges), la Cyclo bohème (qui suit la vallée de l'Indre), le Tour de Creuse à vélo ou encore la V75 (qui doit à terme relier Montluçon à Moulins). "C'est un carrefour de plusieurs véloroutes, d'où l'intérêt", résume Nicolas Simonnet.

Un chantier à plus de 3 millions d'euros

Comme pour tous ces types d'aménagements, les collectivités à la manœuvre espèrent d'importantes retombées économiques et un retour sur investissements. Le coût global du chantier lancé par les deux intercommunalités s'élève à 3,2 millions d'euros, avec un financement à hauteur de 78 % de l'État, des deux Régions et deux Conseils départementaux concernés.

Président de Montluçon communauté depuis avril, Philippe Perche salue un aménagement capable de porter économiquement les deux territoires voisins tout en renforçant leurs liens. "Ces paysages préservés, ce bocage qui fait la qualité de vie de ses habitants est aussi une source d'attractivité pour de futurs touristes, analyse-t-il. Cette voie verte sera un nouveau vecteur pour développer ce potentiel."